

Le sexe de l'enfant comme motif de discrimination : Lecture sociocritique de *L'enfant de Sable* et *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun

KAMBALE MWANDU Faustin*

Résumé:

Le sexe est désormais un thème majeur, dans l'écriture, où l'on trouve des scènes à caractère sensuel. Tahar dépeint une société phallocratique où le sexe devient un facteur clé de discrimination. L'inégalité entre les sexes demeure un problème grave dans de nombreuses sociétés. Elle est liée au sexe, à la tradition, à la race, etc. Notre recherche s'appuie sur une approche méthodologique centrée sur la thématique et la sociocritique.

Mots-clés : *Sexe, Discrimination, Phallocratie et Patriarcat.*

Abstract

Sex has become a major theme in literature, featuring scenes of a sensual nature. Tahar depicts a phallocentric society where sex becomes a key factor in discrimination. Gender inequality remains a serious issue in many societies, linked to sex, tradition, race, etc. Our research employs a methodological approach centered on thematic and sociocritical analysis.

Keywords: *Sex, Discrimination, Phallocracy, and Patriarchy.*

1. Introduction

En général, la question du sexe de l'enfant et de la discrimination est liée à des stéréotypes de genre qui persistent dans nombreuses sociétés. Cette discrimination non seulement se manifeste lorsque des attentes ou comportement spécifiques sont attribués à un enfant en fonction de son sexe biologique, souvent avant même sa naissance, mais aussi crée des inégalités, nuisant au développement personnel et à la liberté de choix des enfants. L'objectif de cet article est de renforcer la notion d'égalité des sexes en promouvant l'impartialité et en encourageant chacun à être fier de son identité de genre.

* *Assistant à l'Institut Supérieur Pédagogique – ISP – de Masereka en RD Congo.*

Il vise à créer une prise de conscience collective pour une société plus inclusive et respectueuse des différences. De là, l'enfant s'identifie en fonction de son sexe. C'est là un problème crucial qui suscite un débat : d'où provient la discrimination ? Quelles sont les motivations et conséquences qui résultent de cette indifférence sociale ?

La discrimination serait liée à la création, à la tradition, à la race, au sexe, etc. Les causes discriminatoires divergentes seraient liées aux thèmes. La discrimination offrirait aux conséquences d'ordre socio-matrimoniales, culturelles, politiques et professionnelles. Ce faisant, nous nous retrouvons derrière nombreux auteurs et penseurs à travers les siècles comme Frantz Fanon (1952) souligne comment la colonisation crée une division entre les races et affecte l'identité des individus en particulier les noirs. F. Michel (1975) étudie la manière dont les institutions exercent un contrôle sur les individus, en particulier, ceux qui sont marginalisés ou considérés comme « anormaux ». L. Aude (1984) insiste sur l'importance de l'intersectionnalité, soulignant que la discrimination fondée sur le sexe, la race, la classe et l'orientation sexuelle s'entrelacent et créent des formes multiples et complexes d'oppression. Ces auteurs ont apporté des perspectives diverses sur la discrimination, en soulignant son impact sur les individus et les sociétés, et en appelant à la réflexion sur le moyen de la combattre.

Notre étude se focalise sur les points suivants : La discrimination de la femme en Afrique, de la tradition africaine, du pouvoir masculin, de la discrimination des femmes, le temps de la place de la femme dans le système traditionnel africain, le sexe comme motif de discrimination, les facteurs favorisant la discrimination et des conséquences de la discrimination.

2. Méthodologie

La particularité méthodologique de cette étude consiste à interroger le sexe comme motif de discrimination par la sociocritique thématique théorisée par Barthes (1953 et 1957) et ses émules, à l'instar de Claude Brémont (1973) et Armel Jovensl Ngamaleu (2019). *L'enfant de sable* et *La nuit sacrée* présentent une analyse des thèmes abordés par Tahar Ben Jelloun en lien avec les structures sociales et politiques de la société marocaine sous forme de citation. Cela signifie que les thèmes centraux sont traités de manière à mettre en évidence les inégalités sociales, les conditions de vie des

personnages, ou encore les systèmes de valeurs dominants dans la société marocaine. En d'autres termes, la sociocritique thématisée dans *l'enfant de sable* et *la nuit sacrée* consiste à montrer comment les thèmes explorés ne sont pas seulement des éléments narratifs, mais aussi des reflets des réalités sociales et des enjeux de pouvoir.

A. Présentation de l'auteur et de l'œuvre en étude

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et essayiste marocain, né le 1er décembre 1944 à Fès, au Maroc. Après avoir étudié la philosophie et la psychologie à l'Université Mohammed V de Rabat, il s'installe en France en 1971. Il écrit principalement en français et ses œuvres traitent de questions sociales, politiques et culturelles, abordant des thèmes comme l'identité, l'immigration, la condition humaine, le racisme et les inégalités. Ben Jelloun est l'auteur de plusieurs romans et essais, dont *L'Enfant de sable* (1985) et *La Nuit sacrée* (1987), qui font partie de ses œuvres les plus connues, publiées aux Éditions du Seuil. Il a remporté le Prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*.

L'Enfant de sable (1985) : Ce roman raconte l'histoire de Ahmed, une fille marocaine qui, pour pouvoir accéder à l'éducation dans une société patriarcale, se fait passer pour un garçon. Elle prend le nom d'Ahmed et vit dans un univers d'hommes, tout en cherchant à concilier son identité de femme et ses ambitions d'homme. Le roman explore les thèmes du genre, de l'égalité et des luttes sociales, tout en mettant en lumière les défis imposés par les traditions et la culture.

La Nuit sacrée (1987) : Suite de *L'Enfant de sable*, *La Nuit sacrée* raconte l'histoire d'Ahmed devenue adulte et confrontée aux conséquences de son choix de vivre en tant qu'homme. Le roman explore ses relations avec son entourage, les dilemmes moraux et émotionnels qu'elle traverse, ainsi que la tension entre son désir d'accomplir son destin et les pressions sociales qui pèsent sur elle. L'œuvre met en lumière l'identité et la quête de soi dans un contexte de rigidités sociales et de préjugés.

B. L'approche thématique

Roland Barthes, dans ses écrits, a redéfini l'approche thématique de manière innovante en analysant les textes comme des systèmes de signes où les thèmes sont porteurs de significations multiples. Selon Barthes, l'approche thématique va au-delà de

l'étude superficielle des motifs ou sujets d'une œuvre. Elle cherche à comprendre comment les thèmes sont construits et comment ils véhiculent des significations culturelles, idéologiques et sociales. Barthes(1957) analyse la manière dont des thèmes de la culture populaire, comme les publicités, les sports et les événements sociaux sont transformés en "mythes", des significations collectives qui renforcent les idéologies dominantes. Il montre que des éléments apparemment banals, comme une image de steak, ou une publicité pour un déodorant, peuvent véhiculer des messages idéologiques complexes. Ces objets de la culture populaire deviennent des signes chargés de significations et de valeurs sociales. Barthes invite ainsi à une lecture des textes et des objets culturels qui dévoile leurs dimensions symboliques et cachées. Barthes (1953) explore une écriture plus "neutre", qui cherche à se débarrasser des thèmes et des motifs traditionnels pour créer un langage qui ne serait pas conditionné par des conventions sociales. Cette idée de neutralité dans l'écriture vise à libérer le langage et à créer des œuvres où le thème n'est pas un simple reflet de la réalité mais un espace d'exploration linguistique. L'écrivain, selon Barthes, doit se détacher des idéologies habituelles et utiliser le langage de manière subversive pour créer des significations nouvelles et inattendues. Selon Claude Bremond (1973), un thème peut être vu comme un "composant essentiel" qui façonne la structure du récit. Ce dernier se trouve souvent entrelacé avec l'intrigue, mais il va au-delà de l'histoire racontée pour s'intéresser aux grandes questions humaines, philosophiques et sociales. Dans cette perspective, l'analyse thématique ne se limite pas à une simple classification des sujets abordés, mais cherche à mettre en lumière les relations entre les différents thèmes et leur évolution tout au long du texte

En somme, l'approche thématique implique une lecture critique qui interroge la manière dont les thèmes sont construits, interprétés et utilisés pour véhiculer des messages plus profonds, souvent cachés sous les apparences d'une écriture "ordinaire".

C. De la sociocritique

La sociocritique selon Edmond Gros cité par Armel Jovensl Ngamaleu (2019):"[...] le fait [que le texte] soit considéré comme une pratique par le fait apparaître comme un travail ancré dans l'histoire d'une collectivité et donc dans une continuité sociale ". La sociocritique cherche à explorer la manière dont la littérature reflète, mais aussi influence, les rapports de pouvoir, les structures sociales et les idéologies dominantes de la société.

L'idée principale est que les textes ne sont pas des créations isolées, mais qu'ils sont profondément influencés par les contextes sociaux, historiques et politiques dans lesquels ils émergent.

En somme, la sociocritique propose une lecture des textes qui dépasse l'analyse esthétique pour se concentrer sur leur rôle dans la société et leur contribution à la construction ou à la déconstruction des valeurs sociales dominantes.

3. Résultats et interprétation des extraits textuels

A. De la discrimination de la femme en Afrique

La discrimination envers les femmes en Afrique est un phénomène complexe qui découle de facteurs historiques, culturels, etc. Ce problème touche de nombreux aspects de la vie des femmes, limitent leurs accès aux ressources, aux opportunités et à l'exercice de leurs droits fondamentaux :

Si une femme chez nous est inférieure à l'homme d'ordre, ce n'est pas parce que Dieu l'a voulu...[PP.66-67]

La discrimination reste un problème majeur, mais des efforts continus sont nécessaires pour éradiquer. Ainsi Bourdieu P. (1993) Confirme: " (...)l'inégalité entre les sexes semble être inévitable" [P.50-51]. Zahra a subi la discrimination sous toutes ces formes en raison de son identité de genre profonde, qui l'oblige à se travestir et à renoncer à sa véritable identité pour réaliser ses aspirations. Ainsi, les femmes Africaines en générale et Congolaise en particulier doivent être reconnues comme des agents de changement et leurs contributions à la société doivent être valorisés.

B. De la tradition africaine

Dans beaucoup de pays Africain, la République Démocratique du Congo y inclue la femme est considéré comme n'ayant aucun droit c'est parce que l'homme se voit ou se sent supérieur à la femme. Alors, où est la place de la femme ? Quel est son rôle ? Le rôle de la femme est relégué au second plan ; car elle est considérée comme un être subalterne. On lui fait croire qu'elle doit se soumettre à l'homme. La place de la femme est au foyer, et elle ne jouit d'aucune liberté.

Dans *L'enfant de sable* de Tahar, la question des traditions africaines à travers Zahra, héroïne qui se fait passer pour un garçon, Ahmed, afin d'échapper aux contraintes imposées par une société patriarcale. En voici la teneur :

Elle avait été éduquée sans la pure tradition de l'épouse de service de son homme (p.24 N.S).

C. Du pouvoir masculin

Le pouvoir masculin est un thème central dans *l'enfant de sable*, et il est représenté à travers les figures de la famille et de la société. Ce sur les femmes, les femmes « dissidentes » qui osent défier les rôles traditionnels. Bourdieu P. (1993), renchérit en disant " la domination masculine s'inscrit dans un rapport de forces profondément enraciné dans les pratiques sociales ... [P 50-51]. Le père de Zahra joue un rôle crucial dans l'imposition de la culture patriarcale. En imposant ce rôle en Zahra, il produit les normes patriarcales sans même les remettre en question. Il est le reflet de l'influence du pouvoir masculin dans la société. En voici les témoignages.

" Mon père me donna un gifle... !

Tu n'es pas une fille pour pleurer, (P.38)

L'exercice de ce pouvoir masculin dans *l'enfant de sable* est donc paradoxal ; même lorsqu'il semble permettre à Zahra de réussir, ce dit pouvoir est fondamentalement déconnecté de sa véritable identité. Comme le souligne Pierre Clastres (2013) "La femme n'y a presque pas de valeur aux yeux des hommes qui se considèrent comme supérieurs et peuvent, pour cette raison, se permettre tous les excès et abus au détriment des femmes. Aussi ne doit-on pas s'étonner de voir les femmes cocus se résigner et accepter ce triste sort"(p.142). Cette thèse met en lumière des mécanismes de domination et de soumission qui ont des répercussions profondes sur les vies des femmes. Elle souligne l'importance de déconstruire ces hiérarchies sociales injustes et de promouvoir l'égalité des sexes dans tous les aspects de la vie, notamment dans les relations personnelles, professionnelles et sociales. Les femmes, tout comme les hommes, doivent avoir le droit de vivre sans abus, de revendiquer leur autonomie, et d'être respectées pour leur dignité humaine. Tahar Ben met en lumière l'impact de la tradition et du pouvoir masculin à travers le parcours de

Ahmed-Zahra. L'enfant de sable critique non seulement cette hiérarchie de genre, mais aussi et surtout le système de pouvoir qui prive les individus de leur identité et les oblige à vivre sous de fausses apparences. La lutte de Zahra pour son autonomie est, dans ce sens, une lutte contre une tradition oppressive et un pouvoir masculin deshumanisant.

D. De la discrimination des femmes dans le temps

D'après FASSIN.D (2009) la discrimination ne se réduit pas à un acte individuel de préjugé ou de haine [P.25-26]. Tahar explore la question du statut des femmes dans la société, en particulier dans les sociétés traditionnelles Marocaine. L'enfant de sable et la nuit sacrée traitent de l'oppression, de la discrimination et des rôles générés dans des contextes où la femme est souvent reléguée à une position inférieure. Le natif de Fès, Tahar, offre une réflexion sur la manière dont la discrimination des femmes se manifeste et évolue à travers le temps et les générations. L'enfant de sable montre comment la société et la famille sont-elles mêmes des vecteurs de la discrimination et comment, même quand une femme cherche à briser les chaînes de cette inégalité, elle se trouve prise dans une tension entre son désir de liberté et les attentes sociales. La pression de la norme sociale est omniprésente et, malgré ses efforts pour se libérer, la Héroïne, Zahra, finit par subir une dégradation de son identité et de son être. Elle illustre ainsi l'isolement et les sacrifices affrontés dans des sociétés dominées par les hommes. A titre indicatif l'enfant de sable précise :

" le bébé était montré loin [...] Personne n'avait le droit de le toucher." Les 7 filles étaient tenues à l'écart [P.30]

Il est une vérité [...] vécu dans la solitude absolue[P.43]

La nuit sacrée met en lumière les difficultés liées à l'émancipation des femmes et la construction de leurs identités dans un environnement où les attentes sociales rigides. La femme, lorsqu'elle cherche à s'émanciper doit toujours faire face à des normes qui la contraignent. La lutte pour la liberté individuelle dans la nuit sacrée devient un symbole de la résistance face à un système oppressif et patriarcal, où la femme est toujours définie par sa relation à l'homme et sa place dans la famille. L'enfant de sable nous illumine à ce sujet :

« je vais dire cette innocence dont j'ai été privée [...]. J'ai été une enfant à l'identité troublée et vacillante. J'ai été une fille masquée par un père qui se sentait diminué, humilié parce qu'il n'avait pas de fils. " Comme vous le savez, j'ai été ce fils dont il rêvait [P.8]

Ainsi, *L'enfant de sable* et *La nuit sacré* montrent que la discrimination des femmes ne se limite pas seulement à une question des droits externes mais s'infiltré aussi profondément dans la conscience individuelle et collective. selon René Girard(1972) : "il est plus difficile d'apprécier le désir de violence que de le déclencher, surtout dans les conditions normales de la vie en société" (p.6), soulève des réflexions sur la nature humaine, les mécanismes sociaux et les contraintes culturelles. Ce point de vue invite à une réflexion sur les tensions entre nos instincts primaires et les exigences de la vie en société. Si la violence est souvent réprimée, elle reste néanmoins présente dans nos pensées et nos comportements, et parfois, dans certaines situations extrêmes, elle peut émerger malgré les efforts de la société pour l'éviter. Le désir de violence, dans ce cadre, est difficile à apprécier pleinement, car il va à l'encontre de notre humanité civilisée, mais il est également plus facile à déclencher que à comprendre dans toute sa complexité.

En somme, Tahar fait la lumière sur les défis auxquels les femmes sont confrontées dans un monde patriarcal, tout en offrant un témoignage puissant sur la discrimination des genres et sur la quête de la liberté et de l'identité dans une société en mutation.

E. De la place de la femme dans le système traditionnel africain

La place de la femme africaine a longtemps été l'objet de plusieurs débats dans notre société dite moderne, qui ne reste que des préjugés. Préjugés qui dans le font restent superflus du fait de la méconnaissance même de la tradition africaine et de ses valeurs. Sen (2000) montre avec clarté qu'"il est essentiel de comprendre que la discrimination n'est pas seulement un manque d'opportunités, mais un mal qui réduit la dignité humaine et la liberté individuelle [P.56,57]. En effet, l'on ne pense souvent que la femme africaine n'a de valeurs que dans le foyer ; elle n'est qu'une domestique. Or la place de la femme dans le système traditionnel africain dépendait en général des pays, des régions, des coutumes ethniques et des capacités personnelles des femmes elles-mêmes. De ce fait,

elle jouait un rôle considérable que ni l'homme ne pouvait quel que soit son rang dans la société, les priver de ce droit [Kizerbo. J.2003. P.196]

L'enfant de sable met en nu un père désespéré par le fait qu'il n'a pas de fils, car, selon les traditions, les hommes détiennent les droits de l'héritage et peuvent recevoir une éducation supérieure.

" Son corps était possédé par une graine maudite et qu'il se considérait comme épouse stérile ... Consulté des médecins, des guérisseurs de toutes les régions du pays [P.17-18]

Une femme chez nous est inférieure à l'homme d'ordre ... Mais parce qu'elle accepte ce sort [P.66-67]. Cette femme courageuse est désespérée, qui n'était plus une femme, avait traversé dans un chemin pénible [P.77]. Tu seras une mère, tu seras une princesse, car tu auras accouché d'un garçon [P.1].

Les femmes sont limitées à des rôles subalternes, souvent confiné à la sphère domestique, et exclut des décisions importantes. La nuit sacrée montre que, même si certains changements ont lieu, la société traditionnelle continue de subordonner la femme, même dans sa quête personnelle d'émancipation. La femme cherche à se libérer de l'oppression, mais l'influence du patriarcat reste forte.

En bref, tout en parlant du Maroc, l'enfant de sable et la nuit sacrée posent des questions universelles sur la condition de la femme dans les sociétés traditionnelles. La femme actuelle commence, tant soit peu, entré dans les concerts de nations : elle éduque, gouverne, défende, etc si nos sociétés modernes trouvaient des personnes engagées à la manière de Georges Ngal (1995), nous connaîtrions le peuple roi [P.95].

F. Le sexe comme motif de discrimination

Le sexe motif de discrimination fait référence à la discrimination basée sur l'appartenance à un genre particulier, que ce soit contre les femmes, les hommes ou les personnes non ordinaires, selon Bonnet (2004) les femmes ont été historiquement exclues des sphères de pouvoir, ... le sexe est un phénomène... qui a modelé les rapports sociaux depuis des siècles [P,56-57]. Dans ce point, nous montrons que le sexe comme motif de discrimination nous revient sous forme d'alibi. Ceci engage autant de conséquences

défavorisant la femme au sein de la nuit sacrée, la lutte contre la discrimination fondée sur le sexe est au cœur de nombreux mouvements sociaux et législatifs, visant à garantir l'égalité entre les sexes et à promouvoir l'inclusion, la justice et l'égalité.

➤ *Le sexe comme prétexte de discrimination*

L'œuvre littéraire est une fonction, c'est-à-dire un fruit de l'imagination. Elle renferme beaucoup d'images, symboles de la réalité. Dans l'enfant de sable et nuit sacrée de Tahar Ben jelloun le sexe est utilisé comme prétexte de discriminations, particulièrement dans les contextes sociaux et culturels où les attentes liées au genre limitent les possibilités d'épanouissement des personnages, surtout des femmes ces deux œuvres explorent la manière dont le sexe, en tant que facteur biologique et social devient un moyen par excellence d'agression et de limitation des libertés individuelles. La lecture immanente de *L'enfant de sable* révèle le sexe au cœur du récit, car la protagoniste, une jeune fille, est contrainte de se faire passer pour un garçon pour accéder à des droits et des opportunités réservées aux hommes.

“ il s'appelle Ahmed même si c'est une fille [P.1]... c'est une garçons, c'est mon premier enfant, regarde comme il est beau, toucher ses petits testicules, touche son pénis, c'est déjà un homme [P, 26-27]”

La fille, née femme, n'aurait pas des mêmes chances que si elle était née homme. Le père d'Ahmed, pour offrir à sa fille des opportunités, choisit de lui donner une identité masculine, ce qui témoigne de l'inhumanité de la discrimination sexiste. Tahar s'attaque dans *La nuit sacrée* à la question du sexe comme motif de discrimination dans un contexte plus large, avec une attention particulière aux femmes dans la société marocaine contemporaine.

Les femmes, elles, sont jugées impitoyablement et considérées comme « perdues » si elles sortent au cadre prescrit pour elles.

Il a erré toute la nuit dans la ville.[P.148.]

[...] être prêtes à exécuter des ordres, jamais de révolte. P.24.

Ce passage reflète l'idée que la société offre un traitement inégal selon le sexe. Les femmes doivent se conformer à des normes strictes, de comportement et de moralité, tandis que les hommes jouissent d'une plus grande liberté.

➤ *Des facteurs favorisant la discrimination*

Dans l'enfant de sable et nuit sacrée de Tahar, plusieurs facteurs sont abordés qui favorisent la discrimination, notamment dans les contextes sociaux et culturels des personnages.

"Faire violence au violent, c'est se laisser contaminer par sa violence"(René Girard :1972,p.46).

L'idée derrière cette phrase est qu'en réponse à la violence, répondre par une violence équivalente ou accrue peut entraîner une forme de contamination morale ou émotionnelle. En d'autres termes, si l'on réagit à la violence par la violence, on risque de devenir aussi violent que l'agresseur, perdant ainsi sa propre intégrité et ses valeurs. La violence, même justifiée par la réciprocité, peut engendrer un cycle sans fin, où la victime de la violence se transforme à son tour en acteur de violence. Cela met en lumière l'importance de la réponse pacifique ou constructive face à l'agression, afin de briser ce cercle vicieux et éviter de se laisser dévorer par la violence elle-même.

- *La Religion*

Dans les deux Romans en étude, la Religion joue un rôle de structuration sociale et de limitation de l'individualité, particulièrement en ce qui concerne les femmes. Dans l'enfant de sable, la religion est principalement utilisée pour justifier des rôles genrés qui excluent les femmes des certaines libertés et possibilités.

L'enfant de sable précise qu' « il y a dans ce livre des versets qui on fonction de loi, ils ne donnent pas raison à la femme. [P.180]

Dans la nuit sacrée, bien que la critique religieuse soit plus subtile, la religion est également un moyen de maintenir des normes sociales et culturelles que restreignent les choix individuels, à particulier ceux des femmes. *La lecture du Coran : les hommes sont*

les protecteurs et les soutiens des femmes, parce que Allah a accordé [...] un certain degré supérieur.[Sourate An-Nisa, 4 : 34].

Ce verset référence à un modèle de relation dans lequel l'homme est vu comme le protecteur et soutien de la femme. Ce premier mentionne un certain degré de hiérarchie où l'homme est considéré comme ayant un degré supérieur à celui de la femme. René Girard (1972) affirme que "les procédés qui permettent aux hommes de modérer leur violence sont tous analogues, en ceci qu'aucun d'eux n'est étranger à la violence, il y a lieu de penser qu'ils sont tous enracinés dans le religieux"(p.41-42). invite à une réflexion sur le lien entre la violence, sa régulation, et le rôle du religieux dans les sociétés humaines. Cette thèse met en lumière l'idée que la violence humaine, bien qu'elle ne puisse être entièrement supprimée, est constamment régulée et modulée par des procédés issus souvent du religieux. La religion, loin d'être une institution purement pacifique, utilise parfois la violence dans un cadre contrôlé et justifié moralement, et ainsi elle offre des mécanismes pour gérer et transformer la violence, que ce soit par la réconciliation, le pardon ou la légitimation de certaines formes de violence dans des contextes particuliers. Cette approche souligne la manière dont le religieux est intimement lié à la gestion de la violence dans la société humaine.

- *la tradition*

La tradition africaine couvre une nuance de relations vis-à-vis de la femme par rapport à l'homme. La tradition joue un rôle fondamental dans la perpétuation de la discrimination, particulièrement envers les femmes : « *cette société préfère les hommes aux femmes* [P.41°]. *mon père me donna une jifle... et me dit : " tu n'est pas une fille pour pleurer ! un homme ne pleure pas !" il avait raison, les larmes c'est très féminin* ». [P.39].

Que ce soit dans l'enfant de sable, où la tradition patriarcale empêche une femme de suivre son propre chemin, ou dans la nuit sacrée, où les attentes religieuses et culturelles imposent des rôles restrictifs, la tradition est usée pour justifier des pratique discriminatoires et pour limiter la liberté des individus.

- *la sexualité*

La sexualité de femmes demeure un tabou dans nombreuses sociétés, enracinée dans des siècles des normes patriarcales qui réduisent souvent leurs désirs à un rôle subordonné au service de l'homme. Selon Simone Beauvoir (1949) « *la femme n'est jamais aussi libre qu'elle le voudrait lorsqu'il s'agit de ses désirs sexuels* ». [P.625] ; soulignant comment les attentes sociales et les rôles traditionnels étouffent la sexualité féminine. Cette oppression est également analysée par Michel F.(1976) : « *les femmes ont été historiquement des sujets réprimés par le discours médical et moral, ce qui a participé à leur contrôle* » [P.100]. Rachel M. (2018) ; plaide pour une révision de l'éducation sexuelle, en affirmant que « *l'éducation de femmes doit leur permettre d'assumer et d'exprimer leurs désirs sans culpabilité ni honte* » [P.56].Ce manque de liberté sexuel pour les femmes persiste, malgré les avancées féministes et les luttes pour l'égalité de sexes, car la sexualité féminine reste souvent minimisée et contrôlée. Pour Pierre Clastres (2013)"les hommes autant que les femmes... le sexe peut se négocier facilement et s'accomplir dans des lieux communs. Les femmes quant à elles et à divers égards, se veulent comptables et frivoles, elles font montre, par conséquent, d'une soumission presque volontaire dans l'acte sexuel".(P.139). Cette pensée repose sur des stéréotypes genrés et une vision binaire des rapports sexuels, où les femmes sont perçues comme passives ou soumises, et les hommes comme dominants. Cependant, elle ne prend pas en compte la complexité des dynamiques de pouvoir, de consentement et de désir dans les relations sexuelles contemporaines. Aujourd'hui, il est essentiel de mettre l'accent sur l'égalité des rapports sexuels, sur l'autodétermination des individus, qu'ils soient hommes ou femmes, et sur l'importance du consentement mutuel et éclairé dans toute interaction sexuelle. En déconstruisant ces stéréotypes et en valorisant une sexualité plus respectueuse et égalitaire, il devient possible d'évoluer vers une compréhension plus saine et plus juste des rapports sexuels.

➤ *Des conséquences de la discrimination*

Les conséquences de la discrimination impactent négativement la santé mentale et le bien-être de la personne concernée.

- *Le meurtre*

Tahar (1987) *le meurtre, ... acte de violence est devenu le dernier rempart de la liberté, le cri muet d'une société qui étouffe sous le poids des traditions et des tabous.* [P.154].

Le meurtre joue un rôle central dans le déroulement de l'intrigue et la dynamique psychologique des personnages. Le meurtre dans cette œuvre est bien plus qu'un acte de violence punissable selon les circonstances par le code pénal congolais à son article 143. Il incarne un point tournant pour les personnages, un événement qui marque le changement fondamental dans leur vie, leur conscience, et leur relation.

Ahmed décide de mettre terme à la vie de son oncle pour effacer non seulement les traces mais aussi et surtout pour se soulager.

La nuit sacrée donne plus de lumière : « *tu as tué tout le monde et...tu es parti avec l'héritage... je chargeais le revolver et descendis sans me presser. Arrivé à un mètre de l'oncle, je lui tirai tout le chargeur dans le ventre et... à la vue du sang... qui coulait dans ce corps étendu par terre, je fus soulagé* [P.P.136-138].

Ahmed-Zahra symbolise à la fois la révolte contre un ordre patriarcal rigide et une quête d'identité dans une société marocaine traditionnelle dominée par des normes patriarcales. Le meurtre est à l'origine de l'emprisonnement judiciaire. Cette punition permet à Zahra de méditer sur sa vie et de prendre conscience d'un changement positif. Mais cette emprisonnement cause maladie, mort, haine, privation de droits et d'exerce de ses fonctions. A ce sujet, la nuit sacrée démontre : « *je fus jugée et condamnée à quinze ans de prison. Je ne voulais pas d'avocat... c'était une avocate qui fit une belle plaidoirie sur la condition de la femme...*[P.138].

- *L'indétermination sexuelle*

La perte de l'identité sexuelle d'Ahmed découle de la discrimination qui considère au premier plan les hommes en défaveur des femmes. Présentement, Ahmed masqué par la volonté de son père dans *l'Enfant du sable* jouit de tout héritage masculin en défaveur de ses sœurs. Alors que dans la *Nuit sacrée*, les remords d'avoir masqué, trompé, dupé la société bouscule sa conscience, Ahmed cherche à tout prix dévoilé ce qu'il est biologiquement. Quelle situation embarrassante tourmente Ahmed? Que dira la

société qui a vu Ahmed comme homme en la voyant par après devenu femme ? Cette métamorphose masculine à la féminine constitue un dépositionnement moral, une sorte d'incision, une vie du caméléon. Le passage illustratif est le suivant : "...Mon corps se libérait peu à peu". Je sentais physiquement que mes muscles perdaient leur fermeté. La métamorphose se faisait en marchant. Je me débarrassais de toute une vie, une époque de mensonges et de faux – semblants" [P.45, 57].

- De l'errance

Ce substantif dérive du verbe "errer" qui signifie végéter, aller çà et là, aller au hasard, à l'aventure. Un esprit inquiet qui a franchi une vie difficile peut errer, aller çà et là, cherche ainsi un moyen d'invasion. Il est donc exposé à l'errance. C'est le cas d'Ahmed – Zahra décrit dans *G l'Enfant de Sable* et *la Nuit Sacrée*. Après avoir connu une vie difficile, son père vient de mourir, la liberté de la héroïne étouffée et discriminée, se défoule dans l'errance à la recherche de son identité. En voici le passage "Il a erré toute la nuit dans la ville [...] n'avait de place ni dans la vie ni dans la mort" [Enfant de Sable. P.148 -150]. Normalement, l'errance constitue un défi sur le plan physique, intellectuel, moral et spirituel. Il s'agit d'une mort physique, intellectuelle et morale. Elle engendre un décentrement, un dilemme vital. On voit l'homme qui erre perdre sa responsabilité pour donner place aux anti-valeurs comme l'alcoolisme, le tabagisme, la débauche, la pédophilie, le suicide...

4. Conclusion

Comme nous nous sommes proposés les présents articles intitulés : *le sexe de l'enfant motif de discrimination. Lecture sociocritique de L'enfant de sable et La nuit sacrée*, est une véritable intertextualité littéraire. La discrimination sexuelle a été le point focal des matières traitées. Comme il s'agit d'un problème très sérieux portant sur le sexe motif de discrimination. La lutte contre la discrimination des femmes en Afrique nécessite un changement profond et structurel, impliquant une révision des normes sociales, une réforme des systèmes éducatifs et juridiques, ainsi qu'une sensibilisation accrue à l'importance de l'égalité des sexes. Il est primordial de promouvoir une vision de la femme non seulement en tant qu'égale, mais aussi en tant que force de transformation, capable de contribuer pleinement à la société et au développement. Les hommes et les femmes

doivent réconcilier leur héritage culturel et social pour permettre aux femmes de s'épanouir dans un environnement plus juste, équitable et prospère.

Bibliographie

- Frantz F. (1952). *Peau noire, masque blanc*. Édition Seuil. Paris.
- Michel F.(1975). *Surveiller et punir*. Gallimard. Paris.
- Audre (Lorde) L. (1984). *Sister outsider* . Berkey irossing Press.
- Kizerto.J. (2003). *À quand l'Afrique ?* Ed. de l'aube et d'en bas.
- Ngai G.al. (1995). *Littérature francophone d'Afrique centrale*. Nathan. Paris.
- Bourdieu P.(1999). *La domination masculine*. Seuil. Paris.
- Fassin D.(.) *Discrimination, enjeu et débat*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Sen Amart .(2000). *La discrétion et l'injustice*, Seuil, Paris.
- Bonnet M.J. (.) *Le seuil de l'histoire*. P.U.F. Paris.
- Simone de B. (2008). *Le deuxième sexe*. Tome 1 « Les faits et les mythes » Ed. Gallinard. Paris.
- Foucault M. (1976). *Histoire de la sexualité*. Vol.1 : la volonté de savoir. Ed. Gallimard, Paris.
- Binouvoir. S.(1994). *Le deuxième sexe*. Gallimard, Paris.
- Faucault M. (1976). *Histoire de la sexualité*, thème 1 : la volonté de savoir. Gallimard, Paris.
- Tahar Ben.Jelloun (1985) *L'enfant de sable*, seuil Paris.
- Tahar Ben . Jelloun.(1987) *La nuit sacrée*, Seuil. Paris.
- Armel ,Jovensl Ngamaleu. (2019). *Sexualité de l'écriture et satire sociale*. Les Cahiers du GRELCEF.n° 11.pp.138-139.
- Bremond CL. (1973). *La logique du récit*. Seuil.Paris.
- Barthes R. (1957). *Mythologies*. Éditions du Seuil, Paris.
- Barthes R. (1953). *Le degré zéro de l'écriture*. Éditions du Seuil, Paris.
- René G. (1972). *La violence et le sacré*. Bernard Grasset, Paris.
- Clastres P. (2013). *Archéologie de la violence. La guerre dans les sociétés primitives*. Éditions Aube.
- Coran. (n.d.). *Sourate An-Nisa*, 4:34.

- Moran R. (2018). *Payée : Mon voyage à travers la prostitution*. Éditions Les Arènes, Paris.
- Walby, S. (1990). *Theorizing patriarchy*. Oxford: Basil Blackwell.
- Young, I. M. (1990). *Justice and the politics of difference*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Nations Unies. (1979). Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW). Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, Résolution 34/180, 18 décembre.
- Union Européenne. (2006). Directive 2006/54/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 juillet 2006 relative à l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes en matière d'emploi et de travail. Journal officiel de l'Union européenne, L 204, 26 juillet.
- ONU Femmes. (2020). Rapport mondial sur la situation des femmes : Discrimination et violence fondées sur le sexe. ONU Femmes.
- Amnesty International. (2021). Discrimination fondée sur le sexe : Rapport annuel 2021. Amnesty International.

